

Le règne de la sagesse

Un regard sur les fondements de la philosophie politique dans le gouvernement islamique

Ihsân Ahmadi

Avec l'entrée de la philosophie grecque dans la civilisation islamique et l'apparition des premiers courants philosophiques au sein de certains élites et érudits musulmans, nous avons connu une souplesse dans l'usage scientifique et philosophique du terme philosophie parmi les musulmans. Dans la perspective islamique il n'a non seulement pas été question de différence entre la science, sous ensemble de la philosophie, et la foi, la vraie science dans la culture islamique est sous l'observation de la foi et la croyance. La science et la croyance ne formaient même pas les deux côtés d'une pièce, elles sont même considérées comme deux notions identiques dont la présence de l'une sous-entend celle de l'autre.

D'une autre part, l'attribution de la philosophie à Allah dans les enseignements islamiques a servi d'occasion aux savants et penseurs musulmans pour exploiter la combinaison des saintes écritures de l'islam, la science et la philosophie grecque et faire naître des notions rationnelles et argumentatives chères aux philosophes grecs. Les écrits palpables et illuminés manifestes dans le texte religieux ont été soumis à l'humanité et ceci est une réponse à ceux qui pensent que l'islam est dépourvu d'un ordre rationnel et d'une philosophie à part. Tout d'abord il faut constater que l'entrée de la philosophie dans l'islam s'est faite sans problème ni crise, au contraire elle a été accueillie à bras ouverts par les penseurs musulmans.

Ce n'est pas pour rien que dans la culture islamique on attribue le titre de « hakim » à ceux qui maîtrisaient le sens de la raison et la révélation. Des personnes telles que Ali Abou Sina, Khayyâm, Farâbi... qui en plus de maîtriser les sciences rationnelles et les sciences religieuses, ils étaient de vrais spécialistes en sciences naturelles et sciences expérimentales.

Dans nos traditions, le « hakim » est désigné comme un « faqih » et aux premiers siècles de l'islam, le fiqh comprenait aussi la philosophie et s'appliquait aussi aux croyances et lois pratiques. Les lois de la sharia étaient considérées comme « petit fiqh » et les sciences rationnelles qui englobaient les fondements de l'unicité, la théologie, la mission prophétique et la résurrection formaient le « grand fiqh ». Mais aujourd'hui quand on parle de « fiqh » on fait allusion à la science qui étudie les lois islamiques de la religion dans différents domaines.

Farâbi, fondateur de la philosophie de la politique islamique

On peut probablement dire que les bases politique et social de la philosophie et la philosophie islamique ont été jetées par Farâbi (Averroès) et ont aussi été closes par lui. Et après lui tout ce qui a été traité en philosophie sur le sujet n'est jamais allé au-delà de ce que Farâbi a eu à traiter. Après Ibn Arabi, la mystique islamique en tant qu'idéologie officielle de l'école n'a connu que répétition et suivisme. La négligence a régné et est advenu ce qui allait advenir.

Mais en ce qui concerne la philosophie, au moins trois courants idéologiques sont apparus au sein même de la culture islamique, ce qui traduit une relative évolution de la philosophie dans la culture de l'islam. Quoique cela aussi ait connu une certaine régression.

Dans le domaine de la philosophie pratique, Farâbi a ouvert avec l'initiative de la philosophie politique et sociale une voie qui n'a pas connu beaucoup d'adeptes. Même Khojeh Nasîr qui est l'un des maillons médians dans la philosophie et la philosophie islamique n'a pas rien produit de nouveau. Et ce qu'il a apporté dans la morale nasirienne, comme il l'affirme est exactement copié de

l'école Fârabi. Même ce qui amélioré et accompli dans la pensée de Mollâ Sadrâ aussi vient des idées de Fârabi (Kherad nameh Sadrâ, 1382). EN réalité la philosophie islamique a contaminé les savants musulmans avec le refus de réfléchir sur la philosophie pratique. Les acquis de Khojeh Nasîrddine Tousi aussi qui combine dans ce domaine les points de vu des deux pensées correspondent à la cime de la pensée philosophique.

A propos de la désignation du guide, Fârabi suit les pas de Platon et donne des caractéristiques du gouverneur de la cité modèle. En dehors de Souhrevardi, presque tous les autres ténors de la philosophie sont unanimes sur ces qualités du gouverneur de la cité modèle.

Mollâ Sadrâ partage les idées émises par Fârabi dans divers de ces livres et ce qui est surprenant est que les propos avancés par Fârabi sous différentes formes ont été aussi repris sous les mêmes formes par Mollâ Sadrâ dans différents endroits.

En évoquant certaines caractéristiques et qualités du guide ou du successeur du fondateur, Abou Ali Sina souligne tout d'abord que la désignation du successeur revient soit au fondateur ou au pionnier du mouvement ou alors il le laisse au bon soin du consensus des gens dotés d'antécédant. Ensuite il exige de la part des gens dotés d'antécédant une unanimité sur la personne qui ouvertement aurait démontré au peuple qu'elle est dotée de qualités et compétences requises telles qu'une politique indépendante, une intelligence saine et des vertus du genre : la bravoure, la bonne mentalité, l'habileté dans la gestion. Une personne maîtrisant la législation divine mieux que tout le monde, sans nulle autre plus savant que lui.

Il estime que la démonstration de ces attributs pour la personne concernée – comme cela est approuvée par les systèmes politiques et sociaux avancés – doit être publique et manifeste et que le peuple l'accepte et s'attend dessus. L'élection et la soumission au suffrage du guide de la communauté sont très importantes aux yeux d'Abou Ali Sîna qui pense que si le choix engendre des divergences et discordes et que le peuple désigne une personne dépourvue de compétence d'un successeur, il aurait mécré. Le choix d'un successeur se réalise par le plébiscite du meilleur, car c'est dans ce cas qu'on sera à l'abri des divergences et discordes. (Al shafâ, p.453).

Après Fârabi, Souhrewardi est l'un des défenseurs de la philosophie dans la culture islamique et avec le lancement de la philosophie illuminant, il a apporté une nouvelle vision à la philosophie islamique. Selon les fondements épistémologiques de Souhrewardi, son regard particulier à l'égard de l'homme et du monde a fait en sorte que pour la vie dans ce monde est une nécessité et il présente un modèle particulier selon sa vision. Souhrewardi n'a pas une œuvre politique à part, ais dans beaucoup de ses œuvres il parle de la politique comme la réforme morale et administrative de la société. Et il était toujours préoccupé par le bonheur et l'établissement de la justice dans la société. Ainsi, en démontrant la nécessité de la vie en communauté de l'homme, il fait mentionner le message des prophètes, établissant ainsi un pont vers le gouvernement des âges.

Cheikh al Israaq pense que celui qui dans la voie des quatre voyages arrive à se propulser vers le monde supérieur et aux cimes de la perfection peut naturellement prendre la direction de ce monde. Après avoir reparti le monde en monde au-delà de la lune et sans la lune, Souhrewardi estime que l'homme noyé dans le monde sans la lune tend vers le monde suprême. Dans la vision de Souhrewardi, l'homme est prisonnier de la nature et ce n'est qu'à travers le lien avec le monde suprême qu'il peut se libérer de ce monde ; Selon lui, se détacher de ce monde ne se produire qu'avec l'aide des prophètes ou d'un sage. Certes, le sage théosophe dans la pensée de Souhrewardi avec le présente une différence dans l'essence avec le chef dans la pensée de Farabi. Le premier chef dans la pensée de Farabi est un chef savant qui est uniquement doué dans la philosophie théorique, alors que chez Cheikh al ishraq préfère le sage passionné de la philosophie sans se détourner de la

philosophie théorique que celui qui maîtrise juste la philosophie théorique. Ainsi, il ne présente pas une répartition de la cité et les différentes formes de gouvernement. Mais en choisissant son dirigeant idéal en rejetant les autres dirigeants, il proclame la disqualification des autres formes de gouvernements. (Les aspects politiques de la philosophie de Cheikh Shahhab adine Souhrewardi)

Dans ses démonstrations sur la nécessité de la formation du gouvernement, Ghazali, contrairement à ceux qui pensent que la société politique naît d'une forme de contrat social, estime que l'existence d'un système politique et de l'Etat a un lien avec la religion et provient de la loi divine que les hommes sont obligés d'accepter au détriment de leur propre penchant basé sur l'abus de leur instinct ici-bas. Raison pour laquelle pour faire régner l'ordre et la justice dans la société ils doivent accepter l'ordre et la loi.

Présentation des fondements philosophiques du gouvernement islamique

Dans la définition de la place de barzakh, imam Khomeiny affirme qu'il s'agit du rang portant l'ensemble des noms sans primauté d'un attribut sur l'autre ou qu'un nom se révèle plus que l'autre. (Sharh chehel hadith, p. 531-532). Ainsi, l'homme parfait dans ce stade est une révélation dans le monde des noms et une manifestation dans la providence sacrée. Dans ce sens qu'il est l'expression de la providence sacrée du point de vue création, il est également couvert de la même manière qu'il déclare :

« Mes guides sous mon manteau ils ne les connaissent pas sauf moi »

Dans ce sens qu'au niveau des noms il a quelque chose de commun avec tous les objets manifestés il fait partie de la création et je vis au sein d'eux. L'établissement des ordres sociaux et des systèmes politiques pour gérer les affaires de la société et le progrès social sont l'une des raisons de l'existence des lois et dispositions divines communiquées aux hommes par le messager (l'homme parfait). Ce point de vue sera plus tard dans la philosophie de Sadra sera la base et la source de beaucoup d'autres prises de position de ce dernier sur la philosophie de la politique et on peut dire qu'il représente la quintessence même de la philosophie politique dans le système de la pensée de Mollâ Sadrâ.

L'idée selon laquelle l'homme parfait est le représentant d'Allah dans le monde de la manifestation des noms et de la multiplicité des univers remonte dans le verset coranique ; Allah dit en effet : « Je place sur terre un représentant ou un calife » (sourate al-baqarah : 30). Définissant ainsi le mot « placé » dans ce verset, Mollâ Sadrâ estime qu'il s'agit de la rénovation de l'identité et de l'essence des choses qui pour lui est un genre d'existence. (Shawâhid al rouboubiyyah, p. 81) Il pense qu'entre « le placeur » et « la chose placée » du point de vue indépendance de la chose faite, il existe une unité concordante selon laquelle on ne peut séparer les deux. Car si tel est le cas, on devrait croire en un attribut complémentaire sur l'essence du placeur et l'attribution de ce qualificatif au placeur est secondaire à son existence et c'est quelque chose qui ne colle pas avec Dieu. (source précédente).

Donc, à ce niveau, le représentant d'Allah doit être à l'image d'Allah et il doit être le digne représentant, quelque chose qui est très différente de l'incarnation et de la fusion, car la fusion signifie union de deux ou plusieurs choses. Et parler de la fusion renvoie à l'existence de plus d'une chose. Or, la multiplicité n'est que la manifestation d'une seule chose déployée. Toutes ces choses dérivent de la lumière divine. (Shawâhid al rouboubiyya, p. 83)

Ainsi, dans ce sens que le calife est celui qu'il a placé sont identiques l'un à l'autre, cette identité ne signifie pas qu'ils forment une même chose dans l'essence, mais plutôt cela veut dire que le représentant n'est pas indépendant de celui qui l'a investi. Le calife est le représentant de celui qui

l'a désigné, de la même manière qu'à tous les niveaux de l'existence Dieu est au-dessus de tous les univers qui découlent tous de son être. L'homme parfait ou l'homme accompli, le calife de Dieu appartient à cette catégorie, c'est-à-dire il a l'autorité sur tous les niveaux et sur toutes les créatures et le symbole atomique de cela se résume sur la personne du dernier des prophètes.

La spiritualité est l'une des caractéristiques fondamentales qui distingue la révolution de l'Imam Khomeiny des autres révolutions du monde.

A travers une brève analyse des importantes mutations historiques telles que la Grande Révolution française, la Révolution socialiste des ouvriers en Russie, la Révolution culturelle en Inde et bien d'autres révolutions qu'on a connu ces derniers siècles comparée à la Révolution de l'Imam Khomeiny en Iran, on réalise clairement le point de distinction. En s'inspirant de la voie des Messagers divins, des guides de l'humanité et en ayant conscience de la crise de la spiritualité et de la propagation de l'immoralité et les exigences du temps, le fondateur de la révolution islamique d'Iran a réussi à tracer une nouvelle voie pour les hommes désespérés et déçus des échecs des courants matérialistes athées en combinant la spiritualité à la politique. Les mains nues et sans compter sur aucune puissance matérialiste, il a ainsi opéré une énorme mutation planétaire en reformulant les équilibres politico-militaires et en venant à bout d'un ennemi armé jusqu'aux dents et soutenu par les supers puissances il a établi un système reposant sur les valeurs religieuses et frayé un chemin pour ceux qui sont en quête de liberté et de justice.

Cet article abordera le sujet en cinq points :

- 1 - Définition de la spiritualité.
- 2 – Fondements de la théorie de la spiritualité.
- 3 – La spiritualité dans l'apparition et la victoire de la Révolution.
- 4 – Le rôle de la spiritualité dans la structure du gouvernement.
- 5 – Nécessité de la mutation spirituelle dans la pérennité de la voie.

1 - Définition de la spiritualité

La spiritualité fait partie des valeurs humaines suprêmes telles que l'affection, l'amour, le sacrifice, l'abnégation, la tolérance, la solidarité, la philanthropie, la sincérité, l'honnêteté, la quête de la vérité, la chasteté, la justice, la liberté, la lutte contre l'iniquité et d'autres bonnes vertus qui favorisent l'édification intérieure et la promotion des valeurs humaines dans le cadre de la vie et des sociétés humaines.

Bien que de telles choses ne soient perceptibles par les sens, échangeables comme de la marchandise ou évaluables scientifiquement, mais elles sont si sacrées que tout être humain d'âme pure pense qu'il est digne de les défendre et est prêt à donner sa vie pour les faire valoir ou endurer diverses calamités et difficultés. Ces valeurs qui en apparence profitent à la société et à l'humanité s'appellent « spiritualité ».

2 – Fondements théoriques de la spiritualité.

a – Aspirations et besoins.

L'Homme en sa qualité de meilleure créature, le fleuron de la création est un être doté de divers désirs et penchants qu'on répartit en deux catégories :

1. Penchants et besoins matériels et charnels.
2. Penchants et besoins suprêmes et spirituels.

Chaque désir ou aspiration qui d'une manière ou d'une autre a un lien avec le corps humain, sa vie, sa reproduction et les rapports les liant entre eux ou avec la nature est matériel et charnel. Et tout ce qui est transcendant et suprême, tout ce qui se rattache aux objectifs suprêmes, tout ce qui révèle l'humanité de l'Homme et le relie à un univers suprasensible est qualifié de spirituel.

C'est ainsi que ses besoins se divisent en deux :

1. Les besoins matériels tels que la nourriture, l'eau, la maison, des vêtements, des médicaments, etc.
2. Le besoins spirituels tels que la quête de Dieu, l'amour du bien, de la science, de la connaissance, de l'art, de la foi, de la liberté, de l'adoration, de la morale et autres.

b – Équilibre entre les penchants et les besoins

Le côté transcendant de l'Homme est ce qui fait le plus sa spécificité par rapport à d'autres créatures. En plus des potentialités matérielles et des atouts naturels qui contribuent à le maintenir en vie. L'Homme est doté d'une série de qualités transcendantes et sublimes qui lui confèrent une dignité, une prééminence et l'élèvent au-dessus de l'animalité. Imam Khomeiny explique ainsi ces caractéristiques :

« *L'homme a deux dimensions : le côté spirituel et le côté physique. Le côté physique... c'est ce bas-monde que vous voyez, ces matières visibles. Le côté spirituel est tout autre chose au-delà de ce monde de la matière* ».¹

Il déclare à une autre occasion :

« *L'homme dans la limite de l'animalité a des choses en commun avec les animaux et à la limite des végétaux il a des choses en commun avec les plantes. Il existe une autre créature qui est à la fois végétale et animale et il a tout en commun avec les animaux jusqu'à la limite de l'animalité et de là sa voie évolue. Les animaux et les hommes ont des choses en commun par rapport aux choses matérielles : manger ; dormir se reproduire. La vie de tous les animaux se résume en cela. Si un Homme développe uniquement ce côté de sa vie alors c'est un animal comme les autres même si sa nourriture diffère de celle des animaux. Les animaux aussi se distinguent par leur habitude alimentaire... Si l'Homme n'est pas éduqué et instruit, il demeurera à ce stade de l'animalité et pire qu'un animal encore* ».²

« **Ceux-là sont pareils aux animaux et plus égarés encore** »³

L'homme n'est ni un ange pour dire qu'il n'a pas besoin de matériel et il n'est non plus un animal pour dire qu'il se suffit et n'a pas besoin de développer son aspect moral. Il sera au haut niveau de l'ordre de la création lorsqu'il répondra convenablement à tous ses besoins qui s'en racinent dans son essence même, et lorsqu'il établira un équilibre dans toutes les dimensions de son existence.

Renforcer le côté matériel en ignorant le côté spirituel, conduit vers l'animalité. Renforcer le côté spirituel tout en ignorant le côté matériel signifie oublier une partie de l'être humain.

c - Le danger des conceptions non fondées.

Le danger de la négligence des besoins globaux de l'être humain et le manque d'équilibre entre les dimensions de son existence n'est plus quelque chose qu'on ignore.

Chaque fois que la spiritualité qui est une partie importante et fait partir des impératifs rendra le souffle de sa vie dans l'existence individuelle et sociale, et que la lumière de l'être humain se retrouve oubliée, les chaînes de l'emprisonnement matériel deviennent sans sentiment se déploieront dans cet espace, et engendreront des lourdes tragédies et des conséquences dangereuses pour l'être humain. Dans ce contexte, même si les savants et les inventeurs arrivent à améliorer la vie des êtres humains à travers les sciences expérimentales et les nouvelles découvertes (et que cela leur apporte la tranquillité et le confort sans pourtant veiller au bien-être moral et psychologique de l'homme), la société aura plutôt une évolution régressive.

Les valeurs morales telles que la liberté, l'amour du prochain, la justice, l'équité, le respect des droits de l'homme et les autres seront de plus en plus sacrifiés au profit de l'argent et du matériel. L'Imam Ali (a.s) déclare en effet :

« *Si votre passion domine votre existence, alors vous courez vers la brime et de l'anéantissement* »⁴

De même, si le matériel et la dimension charnelle de l'homme sont sacrifiés au compte de l'homme et de la spiritualité, ou se retrouvent confrontés à celle-ci, l'être humain subira des pertes irréparables. Evoluer dans le sens contraire des besoins existentiels, la pression irrationnelle sur le corps et la non-consideration des besoins physiques n'auront pour fruit que la pauvreté, l'indigence, l'anxiété, le

¹ Sahifeh-e Imam, vol.8, p.254.

² Sahifeh-e Imam, vol.8, p.514.

³ Saint Coran, sourate al-A'râf :179

⁴ Tasnif ghoural al hikam, page 306, hadith 7017

désespoir, la mélancolie, le retard par rapport aux autres dans différents aspects de la vie et la mise en danger de la foi de l'indépendance et de la liberté.

Ainsi, Dieu glorieux soit-il ne permet jamais que les êtres humains vivent dans la pauvreté et l'indigence ou qu'ils vivent dans la souffrance. Au contraire, il rappelle ses bienfaits et dit que ce sont de bonnes choses et il veut que les gens en profitent sans s'en priver sans raison :

« **ô vous qui avez cru, ne vous prohibez pas les bontés qu'Allah a rendues licite pour vous** »⁵

Le noble messager dit :

« *Seigneur bénis-nous notre pain et ne nous en sépare pas car sans le pain, nous ne pouvons prier ni observer le jeûne ou accomplir d'autres obligations religieuses* ».⁶

Amiroul mouminine Ali (a.s) dit à son fils Mohammad Hanafiya :

« *Ô fiston, je m'inquiète pour toi par rapport à la pauvreté, cherche refuge auprès de Dieu contre elle car la pauvreté entraîne le défaut dans la religion, la divagation de l'esprit, et l'anxiété* »⁷

3. La spiritualité dans l'émergence et la victoire de la révolution islamique

a. La crise de la spiritualité dans les années 70

À l'époque de l'émergence et la montée des luttes de la nation musulmane d'Iran, malgré les crises politiques sociales, la pauvreté, les privations, la violation de la constitution et des libertés légales dans société iranienne, la crise de la spiritualité et la diminution des valeurs humaines semblent être les problèmes qui minaient la société.

À cette phase délicate de l'histoire, les propagandes à grande ampleur des supers puissances coloniales en vue d'affaiblir le front d'acier des croyances, les tendances spirituelles, la promotion de la culture de l'économie de marché et de consommation, le libertinage sexuel d'une part et la diffusion des idées athées matérialistes et obscurantistes à travers des théories empiriques pures comme celles de Karl Marx et Lénine contre la religion qu'il traite de l'opium du peuple et aussi les superstitions et les mythes forgés dans les livres sacrés des religions sacrées telles que le christianisme et le judaïsme afin de montrer que la religion vaine et dénouée de contenu à travers des mauvaises interprétations des concepts et des valeurs religieuses dans les sources islamiques et autres ont contribué à éloigner les gens de la religion et de la spiritualité pour faire régner le matérialisme, le culte des désirs, des passions et la propagation du satanisme.

Ainsi, durant cette époque difficile, une culture a été imposée à l'humanité, une culture qui n'a conduit essentiellement qu'à la dépravation des mœurs, l'augmentation des crimes et les violences de tout genre. On ne pouvait pas s'attendre au contraire des choses car lorsque les progrès scientifiques et industriels ne concordent pas avec les progrès moraux et spirituels, quand le côté existentiel de l'être humain est négligé au profit de la valorisation des biens matériels et l'argent, toutes les choses seront désormais évaluées sur la base des biens et de l'argent et rien ne pourra plus empêcher les activités des centres des débauches et la dépravation des mœurs. Il y aura plus de limites pour des choses vaniteuses. En clair, toutes les valeurs humaines seront sacrifiées aux pieds des idoles du matérialisme, l'homme perdra sa dignité, sa personnalité et ne sera plus qu'un simple instrument dans ce contexte. Non seulement les progrès scientifiques ont engendré beaucoup de tragédies vraiment atroces sans pour autant être à mesure de pouvoir empêcher les déchéances, mais aussi ils sont devenus un moyen pour semer les divergences au sein des peuples des races, des régions et susciter des conflits politiques à travers la manipulation des supers puissances pour assoir la colonisation, piller les nations et affaiblir l'identité des autres êtres humains.

b. Les solutions pour combler les vides spirituels

Ayant bien compris le contexte de l'époque et les réalités, l'Imam Khomeiny s'est appuyé sur le lourd message des hommes libres, pieux et dignes pour faire autopsier le problème politique et des événements de cette époque, et proposer des solutions pour sortir l'homme de cette situation :

⁵ Saint Coran, sourate al-Mâ'idah : 87

⁶ Wasâ'il al shi'a, vol.17, p.30, hadith 6

⁷ Nahj al-balagha, aphorisme 319

« Tout matérialisme qui aspire à la quête du pouvoir matériel, quel que soit le moyen, quelle que soit la voie, ne conduit l'homme que dans une impasse »⁸

Il retient que :

« La source de tous les dangers de l'homme c'est l'homme lui-même et c'est toujours l'homme qui peut contribuer à se rectifier et améliorer les choses »⁹

Il ajout dans un autre lieu :

« Il ne faut pas négliger la spiritualité car c'est la clé de tous les maux ».¹⁰

c. Compter sur Dieu et la religion

Contrairement aux analystes matérialistes et à ceux qui comptent sur l'économie, le pouvoir, et les moyens matériels pour résoudre les maux et les problèmes de l'homme, l'Imam Khomeiny estime qu'il faut tirer la spiritualité dans la scène politico sociale et s'appuyer sur la force divine infinie pour sortir des crises et des problèmes, et c'est uniquement à travers l'adoption des commandements vitaux de l'islam qu'on peut y arriver :

« Si le monde veut sortir des milliers des problèmes qui le minent aujourd'hui, si l'Homme veut vivre comme il se doit, il doit croire en l'Islam »¹¹

Et cela s'inspire du saint coran qui dit :

« **Quiconque craint pieusement en Dieu, Dieu lui montrera comment s'en sortir** »¹²

S'appuyer sur la puissance et la miséricorde divine infinie augmente la motivation et à travers cela l'homme ne perd jamais espoir même si la voie est parsemée d'obstacles devant lui, il n'a pas peur des incidents dangereux, il est libéré des passions et des désirs de l'âme, il n'est pas prisonnier de la cupidité et de la jouissance et il réussit toujours à vaincre les plus grands problèmes de la vie et les plus difficiles conditions.

Ainsi, la principale mission des prophètes consistait à orienter les créatures vers le vrai objet de soumission et de l'adoration à savoir Dieu exalté soit-il.

En s'appuyant sur des enseignements des prophètes de Dieu et sur l'essence divine pure qui est le principal administrateur de l'univers, l'Imam recommandait à ses partisans de s'appuyer sur Dieu uniquement pour évoluer et atteindre la perfection spirituelle tout en évitant d'être passionnellement attachés au matériel et à tout ce qui entraîne l'athéisme.

Il appuie également sur ce point important à savoir que la seule voie pour faire régner les valeurs humaines dans la société passe par la mise en application des rayonnantes lois de l'Islam. Il affirme en effet :

« De la même manière que l'islam veille sur la spiritualité, de la même manière elle accorde de l'importance à l'âme et à l'éducation religieuse... Il tient aussi en considération le côté matériel et éduque les gens aussi dans ce sens pour qu'ils apprennent à bien utiliser le matériel. L'islam parle du matériel et y met de l'équilibre en militant pour un matériel qui conduit l'homme dans la voix divine. L'homme devrait regarder le matériel avec un regard divin et regarder le divin avec un regard matériel. Notre Islam complet tient en considération tous les aspects »¹³

L'homme éduqué par l'Islam en plus de renforcer les fondements de la moralité et des aspects spirituels de sa vie, il considère le bas monde comme une occasion en or pour améliorer sa condition dans l'au-delà, sans se laisser tromper par les biens et les richesses de ce bas monde, il suit les commandements de Dieu :

« **N'oublie pas d'en profiter du bas monde** »¹⁴

« **Dis : qui a interdit les parures et les richesses pures que Dieu a fait sortir pour ses serviteurs ?** »¹⁵

⁸ Sahifeh imam, vol.4, p.360

⁹ Kalimeh kissâr, p.173

¹⁰ Sahifeh imam, vol.5, p.437

¹¹ Sahifeh imam, vol.5, p.437

¹² Saint Coran, sourate Talâq :2

¹³ Sahifeh imam, vol.6, p.467-468

¹⁴ Saint Coran, sourate Qasas : 77

¹⁵ Saint Coran, sourate al-A'râf : 32

Ce genre d'homme n'abandonne jamais les efforts et avec des labeurs infatigables, il profite des biens matériels de ce bas monde et jouit également des plaisirs et de la spiritualité de Dieu. Monsieur Ahmad Houbehr en retenant ceci du soulèvement de l'Imam Khomeiny, un soulèvement qui se distingue des autres :

« L'objectif de cette révolution aussi est un phénomène unique en son genre car toutes les révolutions telles que la Révolution française, la révolution américaine, la révolution Britannique au 7^e siècle après Jésus-Christ voulaient bâtir une société meilleure pour l'homme du point de vue matériel. Une société qui sera organisée par l'homme, dans laquelle il produira beaucoup de richesse afin que cette richesse soit à nouveau redistribuée. Mais la révolution islamique en Iran poursuit tout un autre objectif entièrement différent, il aspire à ramener Dieu pour une deuxième fois comme priorité dans la vie de l'homme, elle veut orienter l'homme vers Dieu et rétablir une fois de plus la loi et l'ordre divin sur terre, c'est quelque chose de tout à fait différent. Toutes les autres révolutions ont cherché à restaurer un ordre humain sur terre c'est-à-dire l'ordre de Jean Jacques Rousseau ou l'ordre de Karl Marx, Lénine ou l'ordre d'Adolph Hitler, or vous voulez instaurer l'ordre de Dieu, l'ordre d'Allah sur Terre »¹⁶

d. L'adhésion générale à la pensée de l'Imam Khomeiny

Après la proposition de la théorie de la spiritualité par l'Imam Khomeiny, le peuple d'Iran plus que d'autres peuples l'a adopté afin de sortir de la crise car ils ont été des années privées de leur droit fondamental et des libertés légales, à cause d'intenses pressions politiques économiques et culturelles, de l'injustice des monarques, du pillage des pilleurs et surtout des répercussions du manque d'identité religieuse ainsi que le goût amer de la perte de la foi et la non considération des valeurs humaines, la dislocation de la cellule familiale sacrée, la destruction des institutions sociales et des centres culturels et l'orientation des jeunes garçons et filles vers la corruption et la dépravation.

Nous lisons dans l'histoire :

« Les musulmans réalisaient des choses sur le plan industriel, c'est les occidentaux qui sont venus après l'améliorer, les montres à eau étaient rependues au moins à l'époque du règne d'Arouna Rachid au sein des musulmans et elles ont été complétées et les musulmans ont complété l'appareil d'extraction d'eau "Chadouf". Les croisés sont arrivés et ont amené cela en Europe, les moulins à vent étaient quelque chose d'ordinaire qui existaient déjà dans les nations islamiques de l'Est... au 13^e siècle, la traduction des livres islamiques et des commentaires expliqués de ces livres dans les académies d'oxford ont été accompli avec beaucoup de passion »¹⁷

¹⁴ Sahifeh-e-imam, vol.18, p.90

¹⁵ La science des musulmans, page 106, citant Islam selon Walter, page 87

Comme le dit l'Imam Khomeiny :

« Certains savants et auteurs non musulmans ont démontré avec des preuves tangibles que la civilisation et la science ont été transférées de l'islam vers l'Europe et les musulmans étaient les premiers dans ce domaine. »¹⁸

Voltaire déclare :

« À l'époque de la barbarie et de l'ignorance, après la chute de l'empire romaine les chrétiens avaient tout appris des musulmans : la géométrie, la chimie, les mathématiques et autres. Et dès le premier siècle de l'hégire, ils ont été obligés de se tourner vers eux pour apprendre ces sciences courantes de cette époque. »¹⁹

Oui, ils ont lu ces merveilleuses et historiques informations dans le domaine des techniques et de la civilisation des musulmans dans un passé non lointain et ils ont nourri le désir de revenir vers cette gloire.

De manière générale la nature innée pure de l'homme, et les racines profondes de la croyance en Dieu étaient palpables dans l'âme de chaque Iranien car ils voyaient de leurs propres yeux les préjugés du

¹⁶ Révue La république, No. 27, p.71

¹⁷ Bulletin de l'Islam, p.168

¹⁸ Sahifeh imam, vol.18, p.90

¹⁹ Le savoir des Musulmans, p.106 cité de l'Islam selon Voltaire, p.87

vide spirituel et ils désiraient revenir vers leur gloire historique passée et cela avait alors poussé Les musulmans d'Iran à entrer en scène.

4 – Rôle de la spiritualité dans la structure du système

Après la concrétisation des efforts infatigables de la nation musulmane iranienne, l'arrivée du moment de l'établissement de la Révolution, l'émergence du nouveau système et son institutionnalisation, des initiatives à grandes échelles de différentes fractions opposées au système furent engagées. Les anciens agents du régime pahlavi, leurs parrains expatriés, les bandes politiques prétendants soutenir le peuple, les libéraux éduqués à l'école du matérialisme d'un côté et les pseudo-religieux sans scrupules (qui avec les mauvaises interprétations de l'Islam estimaient que la création d'un système basé sur les fondements de l'Islam ne correspond pas avec l'esprit de cette idéologie) de l'autre côté s'étaient lancés dans la propagation des idées et des solutions pour créer de nouveaux systèmes. Certains militaient pour la restauration du régime tyrannique et proposaient encore l'ordre monarchique. D'autres en vue d'empêcher l'intervention de la religion dans le nouveau système avaient proposé le gouvernement républicain ou la république démocratique. D'autres optèrent pour l'isolation et la vie de moine en s'opposant catégoriquement à la formation d'un gouvernement par les musulmans.

En plein milieu d'un tel débat animé et des foisonnements des points de vue autour du système politique à adopter, l'imam Khomeiny rejeta toutes les propositions irréelles, non pragmatiques, injustes et illogiques pour s'appuyer sur les conditions et les désirs généraux du peuple. Et tout en présentant les conséquences et les méfaits du libéralisme et de la théologie de moine (qui milite pour la séparation de la religion de la politique), l'imam Khomeiny partit sur la base du désir du peuple du Proche-Orient (et plusieurs pays de l'Asie, plus particulièrement le peuple musulman d'Iran) qui voulait l'Islam pour orienter les choses vers le gouvernement qui correspondait à leurs aspirations :

*« C'est un phénomène planétaire. En réalité, l'Homme aujourd'hui est en train de mettre fin à l'époque de la séparation du bas-monde à la spiritualité. Partout, le matérialisme est en train de céder sa place à la spiritualité de l'Homme. Le matériel qui rime avec l'acquisition du pouvoir quel que soit le moyen et la méthode a conduit l'Homme vers une impasse et maintenant les activités du matériel s'apprentent à céder sa place ou à s'adapter aux besoins spirituels de l'Homme. Et c'est cette conception qui ramènera l'Homme d'aujourd'hui et celui de demain vers la religion en coordonnant activités matérielles l'Islam offre une possibilité à la spiritualité de l'épanouir ».*²⁰

Après l'accomplissement de la preuve avec les groupes et les autres bandes qui avaient des objectifs autres que l'objectif sacré du peuple d'Iran, il met en garde :

*« La déchéance de notre nation vient du fait qu'elle se sépare du saint Coran, qu'elle se sépare des commandements de Dieu... Nous voulons la liberté sous l'ombre de l'Islam, nous voulons l'indépendance sous l'ombre de l'Islam. C'est l'Islam qui est fondamental... Ils veulent créer pour vous un pays occidentalisé dans lequel vous serez libres, indépendants, mais sans Dieu ni prophète, ni imam du temps, ni Coran, ni la loi de Dieu... Si vous voulez le Coran soulevez-vous pour l'Islam. Toutes ses peines et efforts les savants religieux les ont menés et continuent à mener pour l'Islam. Chaque fois qu'ils disent république sachez qu'il y a conspiration. Chaque fois qu'ils ne prononcent pas le nom de l'Islam, chaque fois qu'ils disent république démocratique sachez qu'il y a complot. Quand ils disent république démocratique, cela veut dire sans l'Islam, cela veut dire liberté sans l'Islam, cela veut dire indépendance sans l'Islam ».*²¹

²⁰ Sahifeh imam, vol.4, p.359-360

²¹ Ibid, vol.7, p.460

« Ils veulent détourner la nation de son objectif. Votre objectif c'est l'Islam, votre but c'est d'établir la république islamique. Moi je vote pour la république islamique et je vous prie de voter pour la république islamique, pas un mot de moins, pas un mot de plus »²²

La profonde connaissance par rapport au fondement de l'Islam, sa connaissance profonde des agissements des groupes égarés qui avec leur lecture et leur analyse du concept essayaient d'éloigner le peuple iranien de l'Islam, avaient fait en sorte qu'il insiste sur l'introduction de l'Islam et de la spiritualité dans la structure du système, qu'il insiste sur le caractère islamique du gouvernement souhaité ainsi que ses critères et ses fondements valeureux. Il voulait une fois de plus revivifier cette religion. Il a tiré les hommes en quête de l'Islam mais soumis aux désirs des puissances coloniales vers le droit de l'Islam et le fait de compter sur Dieu. Il a ainsi pu leur donner une force.

5 – Nécessité des mutations spirituelles dans la perpétration de la voie

Après l'officialisation du système de la république islamique avec une écrasante majorité, l'imam avait invité toutes les couches à préserver le nouveau système islamique et il insistait sur le but final de la révolution à savoir : susciter un changement intérieur et une révolution spirituelle et non juste un simple changement de nom et de gouvernement d'une monarchie impériale vers un système islamique. Selon lui, la révolution intérieure et la libération de la domination de satan sont des solutions qui peuvent apporter une révolution spirituelle et propulser les musulmans vers les objectifs auxquels ils aspirent et non juste un changement apparent de nom et de gouvernement. Dans l'une de ses allocutions il déclare :

« Présentement l'Iran est devenu une république islamique à l'issue du suffrage du peuple. Mais, le contenu de l'Islam doit se concrétiser dans cette république. Nous ne devons pas dire république islamique sans voir l'Islam dans tous ses aspects. Ce n'est pas l'Islam. Avant, ils disaient islam, Mouawiyah criait Islam, il assistait aux prières en assemblée, il était même l'imam de prière en assemblée ! Nous arriverons à la destination finale lorsque toutes nos choses seront islamiques »²³

En expliquant la grande responsabilité des dirigeants et des responsables des affaires culturelles, de l'enseignement et de l'éducation de la société tels que les séminaires islamiques, les universités, les écoles et autres, il insiste sur le fait que la seule voie pour parvenir au but final passe par un changement fondamental des mentalités dans la spiritualité et la protection de l'aspect spirituel de la révolution. Dans l'une de ses déclarations il dit :

« Le secret de notre victoire aujourd'hui est que nous reposons sur Dieu exalté soit-il. Le secret de la victoire de notre révolution est qu'elle n'avait pas seulement un côté politique, il ne s'agissait pas juste du pétrole ni quelque chose de ce genre, mais elle avait une forte tendance vers le spirituel... Voilà le secret qui nous a propulsés à la victoire et vous devez préserver ce secret ».²⁴

Conclusion

Avec le regard global et particulier propre à l'imam sur l'Homme et son existence ainsi que les besoins et les souffrances de l'Homme de son époque, tel un médecin, il est descendu dans la scène et mené une révolution en engageant des réformes pour éradiquer les fléaux et les maladies qui minaient la société. Et avec ce point que dans le monde il existe une puissance supérieure appelée Dieu et très au-dessus de ce qu'on voit, celui-là qui a tous les pouvoirs et toutes les capacités sur toutes les choses et aussi le fait qu'il croit en l'Islam comme la religion convenable pour édifier l'Homme, la religion dans laquelle l'Homme peut vivre dans les valeurs et la miséricorde. Il a ramené Dieu et la religion dans

²² Ibid, vol.6, p.353

²³ Ibid, vol.8, p.11 et 14

²⁴ Ibid, vol 7, page 23-24

l'ordre politique et sociale et il a soumis à l'échec les gros investissements, les armes atomiques, les satellites d'espionnage, les services de renseignements et autres et il a ainsi démontré que tout le monde veut la liberté dans le monde plus particulièrement les musulmans et pour sortir des problèmes et des crises dans lesquelles ils se trouvent, ils doivent apprendre à compter sur Dieu et avec cela ils peuvent vaincre les palais de l'injustice et de l'oppression.

En s'appuyant sur la force spirituelle depuis le début de la révolution jusqu'à la victoire et l'établissement de la république islamique en Iran, il a montré le pouvoir et la force de la spiritualité dans la vie des Hommes, il a démontré aux yeux de tout le monde que le pouvoir n'est pas entre les mains des grands capitalistes occidentaux et non entre les mains des puissantes armes de l'Est mais c'est dans la foi en Dieu et en la spiritualité qu'on trouve cela « **La gloire et la puissance appartiennent absolument à Allah** »²⁵

Bibliographie

- 1- Ghourar al hikam wa दौरا al kalain Abdoul wâhid ormadi, qom les éditions bureau de la propagation islamique
- 2- Sahifeh-e-imam Khomeiny, institut pour la compilation et des œuvres de l'imam 1379
- 3- Le bulletin de l'islam Abdoul Houssein Zayn Qoub, les éditions Amir Kabir, kalimati kissar imam Khomeiny, institut pour la compilation et la diffusion des œuvres de l'imam Khomeiny 1378
- 4- La revue Houdhour périodique de l'institut pour la compilation et la diffusion des œuvres de l'imam Khomeiny
- 5- Nahjou balagha, Soubhi Saleh, Qom, les éditions higrat 1395

Wasâhilou shia Mouhammad ibn Hassan horou âmili Qom institut ahlul-bayt 1411

²⁵ Saint Coran, sourate Younous : 65